

Mise au point sur l'expansion du Pic mar *Dendrocoptes medius* en Maine-et-Loire sur la période 2008-2021

Jean-Claude BEAUDOIN

Considéré comme un nicheur rare lors d'une enquête départementale sur les espèces forestières menacées portant sur la période 1996-2007 (BEAUDOIN, 2008), ce pic a depuis montré une extension remarquable de son aire de nidification, extension qu'il semble pertinent de synthétiser. Les données prises en compte proviennent de la base de données www.faune-anjou.org consultée sur la période 2008-2020 avec des compléments en 2021 portant jusqu'au 10 avril. Ces données concernent les mentions obtenues en période de reproduction entre le début de février et la mi-juillet. L'espèce n'a pas fait l'objet d'une enquête particulière mais quelques observateurs se sont attachés à la rechercher plus particulièrement.

Analyse de la répartition 2008-2021

La répartition de l'espèce (voir carte) est présentée selon un découpage du département de Maine-et-Loire en cinq grandes régions : à l'ouest, sur socle armoricain, le Segréen au nord du Val de Loire et les Mauges au sud, à l'est, sur les terrains sédimentaires du Bassin parisien, le Baugeois au nord et le Saumurois au sud. Le Val de Loire et ses dépendances constituant la cinquième région.

Résumé : Une première mise au point sur la répartition et l'abondance du Pic mar en Maine-et-Loire en période de reproduction avait été faite à la suite d'une enquête portant sur les nicheurs forestiers rares entre 1996 et 2007 et avait permis d'estimer l'effectif de la population départementale à 90-120 couples, essentiellement localisés dans les forêts du Baugeois.

L'analyse des données recueillies sur la période 2008 à 2021 montre un doublement des effectifs de ce pic et un accroissement considérable de son aire de répartition à l'ensemble du département avec occupation de nombreux boisements restreints.

Segréen

Avant 2008 l'espèce n'était connue que de la forêt d'Ombree où sa découverte remonte à 1995. Depuis elle s'est nettement étendue dans ce massif et doit y compter 10 à 15 couples. En outre elle a colonisé quatre autres forêts : Chanveaux, Longuenée, Bécon et Saint-Jean-de-Linières ainsi que cinq bois plus ou moins étendus et quatorze bois de superficie restreinte et parcs boisés. Parmi ces parcs trois sont situés en milieu suburbain : les parcs de la Boissière et de la Haye sur la commune d'Avrillé et le parc de Pignerolles à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

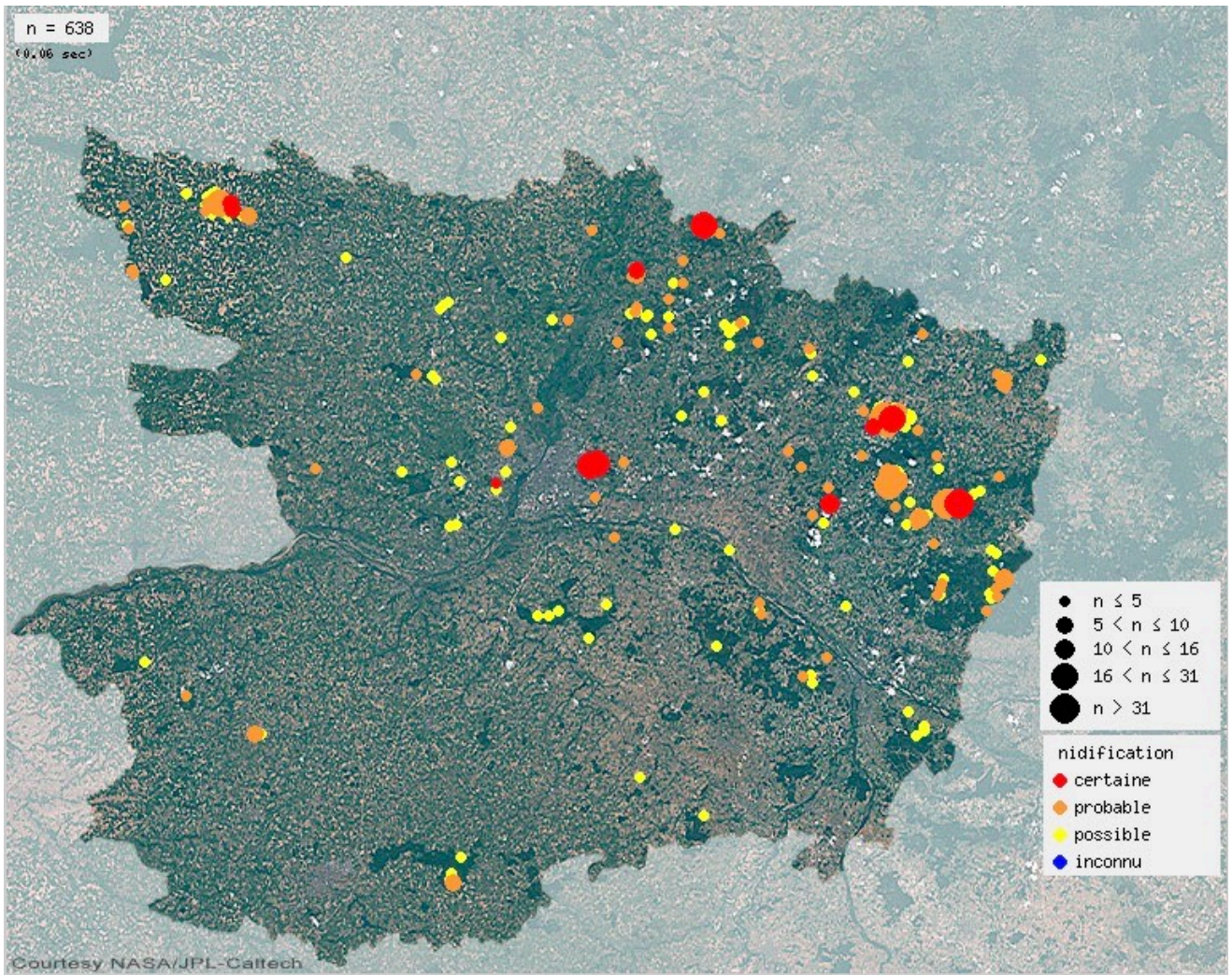
Mauges

Précédemment les seuls indices de présence concernaient la forêt de Vezins située à l'est de Cholet où la présence de l'espèce semblait irrégulière. Depuis lors, le Pic mar semble bien présent dans ce massif au cours des années 2010 et a été découvert en forêt de Leppo et dans deux bois et quatre parcs situés sur les communes de Saint-Laurent-des-Autels, Chaudron-en-Mauges, Neuvy-en-Mauges, Beaupréau et La Jubaudière. Il serait à rechercher en forêt de La Foucaudière où sa présence est probable.

Baugeois

Du fait de la présence de plusieurs massifs comportant des futaies âgées de feuillus — chênes principalement — cette région demeure le bastion de l'espèce en Maine-et-Loire. En dépit de coupes des parcelles les plus âgées depuis une trentaine d'années dans les massifs domaniaux de Chandélais et Monnaie - Pont-Ménard les densités paraissent toujours aussi élevées que lors des estimations produites au cours de la période 1996-2007. Toutefois on peut craindre que les prochaines coupes qui vont affecter la forêt de Pont-Ménard ne réduisent sensiblement ses capacités d'accueil.

Parmi les autres boisements toujours occupés on compte ceux des Hayes, du Grip, de Chaumont-d'Anjou, de Fontaine-Guérin, de Bareilles et le vaste massif de La Breille-les-Pins où une extension notable s'observe. Toutefois les densités demeurent faibles dans ces trois derniers boisements en raison des



Carte des sites de nidification possible, probable et certaine du Pic mar en Maine-et-Loire de 2008 à 2021.
Base de données www.faune-anjou.org, consultée le 19 juin 2021.

importantes superficies plantées en résineux.

Parmi les forêts nouvellement colonisées, celles de Chambiers et de Baugé, où les possibilités d'extension sont aussi réduites en raison de la part importante prise par les résineux.

Dans le Baugeois au sens strict, l'espèce a été découverte dans un peu plus d'une vingtaine de bois de superficie restreinte, particulièrement autour des massifs de Monnaie - Pont-Ménard et au nord de celui de La Breille-les-Pins ainsi qu'entre Beauveau et Cheviré-le-Rouge et en périphérie du bois des Hayes.

Dans l'ouest du Baugeois, au sens large, où le Pic mar n'était connu que d'un site, les découvertes montrent sa présence dans treize bois entre le Loir et la Sarthe et dans quatre bois entre la Sarthe et la Mayenne.

Saumurois

À l'exception d'une mention — apparemment sans lendemain — en forêt de Beaulieu le 20 juillet 1986, le Pic mar paraissait absent de cette région. Or depuis

2017 il a été trouvé dans cinq massifs forestiers (Beaulieu, Brissac, Milly, Brignon et Fontevraud) et une douzaine de bois. Il est particulièrement présent dans quelques chênaies autour de l'étang de Joreau



Parc de la Haye, Avrillé, février 2021 (Jean-Claude Beaudoin).



Forêt de Monnaie. Vieille futaie éclaircie, mai 2014 (Jean-Claude Beaudoin).

sur les communes de Gennes et Chênehutte-Trèves-Cunault.

Val de Loire et annexes

Quelques mentions proviennent de la portion amont du val près de Brain-sur-l'Authion. Dans le bois des Monteaux près de Vivy où le Pic mar avait été signalé en 2012, des recherches récentes montrent qu'il n'a pas dû s'y maintenir sans doute en raison de la rareté des chênaies âgées.

Estimation des effectifs

Le tableau suivant présente les évaluations obtenues dans les régions peuplées par l'espèce. Les chiffres avancés correspondent aux effectifs comptabilisés dans les boisements peu étendus et les seules extrapolations avancées le sont sur la base d'échantillons importants dans quelques forêts (Ombree et massifs domaniaux du Baugeois).

L'estimation portant sur la période 2008-2020 montre un doublement des effectifs par rapport à ceux envisagés — 90 à 120 couples — sur la période 1996-2007. La réalité est vraisemblablement différente

car la couverture réalisée depuis 2008 est nettement plus importante pour au moins deux raisons : nette augmentation du nombre d'observateurs et restriction de l'enquête 1996-2007 aux bois et forêts sans incitation à visiter des parcs boisés même si la présence du Pic mar était connue dans un très petit nombre d'entre eux. Toutefois l'augmentation de l'espèce entre les deux enquêtes est indéniable comme indiqué plus haut. Cette extension s'est faite au sein de boisements peu ou pas colonisés avant 2008 ainsi que dans quelques parcs possédant de vieilles chênaies. Les estimations proposées ne sont pas exhaustives car on peut s'attendre à des

Nombre de couples par région de Maine-et-Loire.

Régions	Nombre de couples
Baugeois	140-160
Saumurois	19
Segréen	33-42
Mauges	7-9
Val de Loire amont	2
Total	201-232

découvertes dans des bois et parcs peu ou pas prospectés mais on peut envisager que l'essentiel du peuplement du département est désormais connu.

Discussion

Cette évolution à la fois numérique et géographique est constatée à l'issue de la dernière enquête conduite entre 2005 et 2012 pour la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs de France (BARNAGAUD et coll., 1995) comme à l'échelle de la région des Pays de la Loire (TAVENON et MOURGAUD, 2014). Au niveau national l'aire du Pic mar s'est accrue de 70 % par rapport à celle observée lors de la réalisation du précédent atlas entre 1985 et 1989 et une telle dynamique est aussi constatée à l'échelle de l'Europe sans que les causes en soient vraiment établies (BARNAGAUD et coll., *op. cit.*). Cette évolution fait suite à une phase de régression observée en Europe à partir des années 1950 (CUISIN, 1994). □

Remerciements

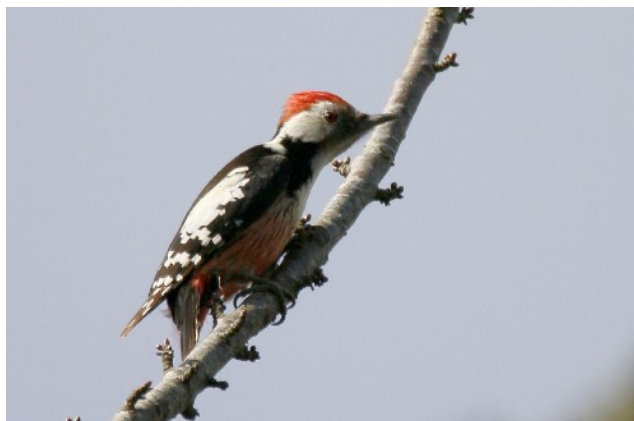
À Mathurin Aubry et Siméon Béasse pour les précisions sur l'abondance de l'espèce en forêt d'Ombree, à Robert Hersant pour les photographies transmises et à Alain Fossé pour la réalisation de la carte des indices de reproduction et sa relecture critique.

Bibliographie

- BARNAGAUD J.-Y., LOVATY Fr., MULLER Y., PIOT Br., 2015. — Pic mar, dans ISSA N., MULLER Y. (coord.). — *Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Éd. LPO, SEOF, MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : 816-819.
- BEAUDOIN J.-Cl., 2008. — Oiseaux nicheurs menacés des milieux boisés et landes de Maine-et-Loire. Résultats de l'enquête 1996-2001 et actualisation jusqu'à 2007. *Crex*, 10 : 27-60.
- CUISIN M., 1994. — Pic mar, dans YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G. — *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989*. Éd. Société ornithologique de France, Paris : 438-439.
- TAVENON D., MOURGAUD G., 2014. — Pic mar, dans MARCHADOUR B. (coord.). — *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Éd. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Delachaux et Niestlé, Paris : 304-307.
- Base de données www.faune-anjou.org. □



Parc de Pignerolles, Saint-Barthélemy-d'Anjou, avril 2017
(Robert Hersant).



Bois de Joreau, Gennes, février 2017 (Robert Hersant).

Jean-Claude Beaudoin
3, allée des Aulnes
49080 Bouchemaine
jcbornis@orange.fr

